

Les noms des nombres de 11 à 99

Jacques Verdier

Notre collègue Jacques Verdier a publié dans la revue Losange de nos amis belges, ainsi que dans Le Petit Vert n°101, publication de la Régionale de Lorraine, un article érudit sur les noms des nombres dans de multiples langues. PLOT vous propose ici, sous la plume de Claudie Asselain-Missenard, quelques extraits qui ne manqueront pas de vous donner envie d'y aller voir de plus près.

La langue française présente, comme vous le savez, un certain nombre d'anomalies. Les difficultés commencent à onze. D'autres langues, plus logiques, utilisent un-dix, ou dix-un pour désigner onze.

Ainsi, en roumain, une des rares langues cohérentes sur toute la ligne, 10 se dit *zece*, 11 : *unsprezece*, 12 : *douăsprezece* (deux vers dix), 13 : *treisprezece* ... et ainsi de suite jusqu'à 19 : *nouăsprezece*. Tandis qu'en turc, onze se dit *on bir* (littéralement *dix un*), 12 *on iki* ... jusqu'à 19 : *on dokuz*. Et, en arabe, 11, 12, 13 etc. se disent littéralement *un-dix*, *deux-dix*, *trois-dix* etc. (à ne pas confondre avec ce qui se fait dans d'autres langues où *deux-dix*, *trois-dix*... représentent les dizaines *vingt*, *trente*...).

Les noms des dizaines comportent eux aussi, dans de nombreuses langues, des anomalies qui peuvent être source de difficultés pour les apprentis. Nos voisins francophones sont plus cohérents que nous. Septante, octante et nonante sont encore officiels en Belgique et en Suisse. Cependant octante est en passe d'être supplanté par quatre-vingts. Huitante reste encore en Suisse, tant dans l'usage courant que dans l'enseignement ou les textes administratifs.

Détail intéressant : septante, octante et nonante étaient conseillés en France par les instructions officielles de 1945 pour faciliter l'apprentissage du calcul.

En voici un extrait :

Les noms des nombres présentent, comme l'on sait, des anomalies ; il peut être avantageux d'employer d'abord les noms qui seraient logiques : dix-un, au lieu de onze ; dix-deux au lieu de douze ; ... dix-six, au lieu de seize.

De même utiliser septante, octante et nonante au lieu de soixante-dix, quatre-vingts et quatre-vingt-dix.

Des leçons complémentaires de vocabulaire feront ensuite correspondre à ces noms théoriques les noms de notre français courant.

Jacques Verdier a lui-même utilisé, quand il était élève en C.P. et C.E.1 à Lyon, les vocables *septante*, *octante* et *nonante*, et eux seuls. C'est en arrivant en C.E.2 à Nancy qu'il a dû apprendre à dire *soixante-dix*, *quatre-vingts*, *quatre-vingt-dix*... Mais par contre ses instituteurs lyonnais n'ont jamais, à sa souvenance, utilisé *dix-un*, *dix-deux*...

Le système « vicésimal » (basé sur la vingtaine) a eu aussi son heure de gloire. Au Moyen Âge, on avait coutume en France de compter de vingt en vingt (du latin *viginti*). Aussi trouvait-on les formes *vint et dis* (30), *deux vins* (40), *trois vins* (60), *quatre vins* (80), etc. Saint-Louis fonda vers 1260 l'hospice des *Quinze-vingts* (300 lits). Ce système était utilisé par les Celtes et les Normands ; il est pos-

sible que l'un ou l'autre de ces peuples l'ait introduit en Gaule. Les dizaines basques, quant à elles, sont entièrement construites à partir du système vicésimal : 20 se dit *hogeï*, 40 *berrogeï* (le préfixe *berr-* signifiant « bis »), 60 *hiruhogeï* (*trois-vingt*), et 80 *laurogeï*. Et 30 se dit *hogeïta hamar* (littéralement *vingt et dix*), 50 *berrogeïta hamar* (*deux-vingt et dix*), 70 *hirurogeïta hamar* (*trois-vingt et dix*) et 90 *laurogeïta hamar* (*quatre-vingt et dix*, comme en français).

Jacques Verdier recense de nombreuses langues présentant de fortes anomalies. Pour ne citer que le breton, il s'illustre particulièrement, avec 18, qui se dit *triwec'h* (c'est-à-dire trois six) ou *daounav* (deux neuf). 45 se dit *pempnav* (cinq neuf) et 50 se dit *hanter-kant* (demi-cent) !

Si ces rapides extraits vous ont intrigués et que vous voulez tout savoir sur les dénominations des nombres, du breton à l'esperanto, en passant par le grec, l'allemand, le russe ou le latin, n'hésitez pas à consulter l'article complet, vous y puiserez de quoi briller en société et illustrer vos séquences en classe sur la numération.



Et si vous souhaitez poursuivre votre voyage au cœur du nom des nombres, PLOT vous a préparé une petite récréation. À vous de jouer !

Voici les dénominations des unités et des dizaines dans trois de nos langues régionales des plus populaires : le breton, le corse et le platt (francique mosellan). Pour que ce ne soit pas trop facile, PLOT a tout mélangé, testant ainsi votre sagacité, mais vous reconnaîtrez facilement qui est qui...

Les unités			
0	nùli	mann	zéro
1	ens	unan	unu
2	zweï	daou	dui
3	drèï	tri	trè
4	vier	pevar	quattru
5	finf	pemp	cinque
6	sécks	c'hwec'h	séi
7	siwwe	seizh	sétte
8	acht	eizh	'ottu
9	nien	nav	nove

Les dizaines			
10	déce	zéb	dek
20	vinti	zwonzisch	ugent
30	trènta	drissisch	tregont
40	quaranta	vierzisch	daou-ugent
50	cinquanta	fünfzisch	hanter-kant
60	sessanta	sèschzisch	tri-ugent
70	settanta	sibbzisch	dek ha tri-ugent
80	ottanta	achzisch	pevar-ugent
90	novanta	nienzisch	dek ha pevar-ugent

Examinez ces tableaux et dites-nous :

- quelle langue est aussi logique que le roumain ?
- quelle langue se rapproche de l'usage de nos voisins suisses et belges ?
- quelle langue utilise, à peu de choses près, le système vicésimal comme les basques ?

Réponses dans un prochain PLOT !